

de l'état des esprits en ce moment. Elle était incomparable pour les belles éditions lyonnaises, tous les classiques sortant des presses des plus célèbres imprimeurs que notre ville ait vus naître; quant à la partie lyonnaise proprement dite, imprimés ou manuscrits, autographes ou dessins, propriété de la ville aujourd'hui, elle est le trésor où viennent tous les jours puiser tous ceux qui étudient l'histoire de la cité, et on ne sait ce qu'on doit le plus admirer, ou de la générosité de celui qui a réuni à prix d'or tant de documents historiques, ou de la chance heureuse qui lui a fait découvrir dans tous les coins de l'Europe les épaves que les orages de nos révolutions y avaient dispersées.

La collection Yéméniz plus générale, plus éclectique, ouvrait ses rayons à toutes les curiosités, à toutes les reliures splendides, chefs-d'œuvre de l'art italien, bijoux ciselés que l'orfèvre, l'émailleur et l'imagier décoraient à l'envi.

AIMÉ VINGTRINIER.

(A continuer.)